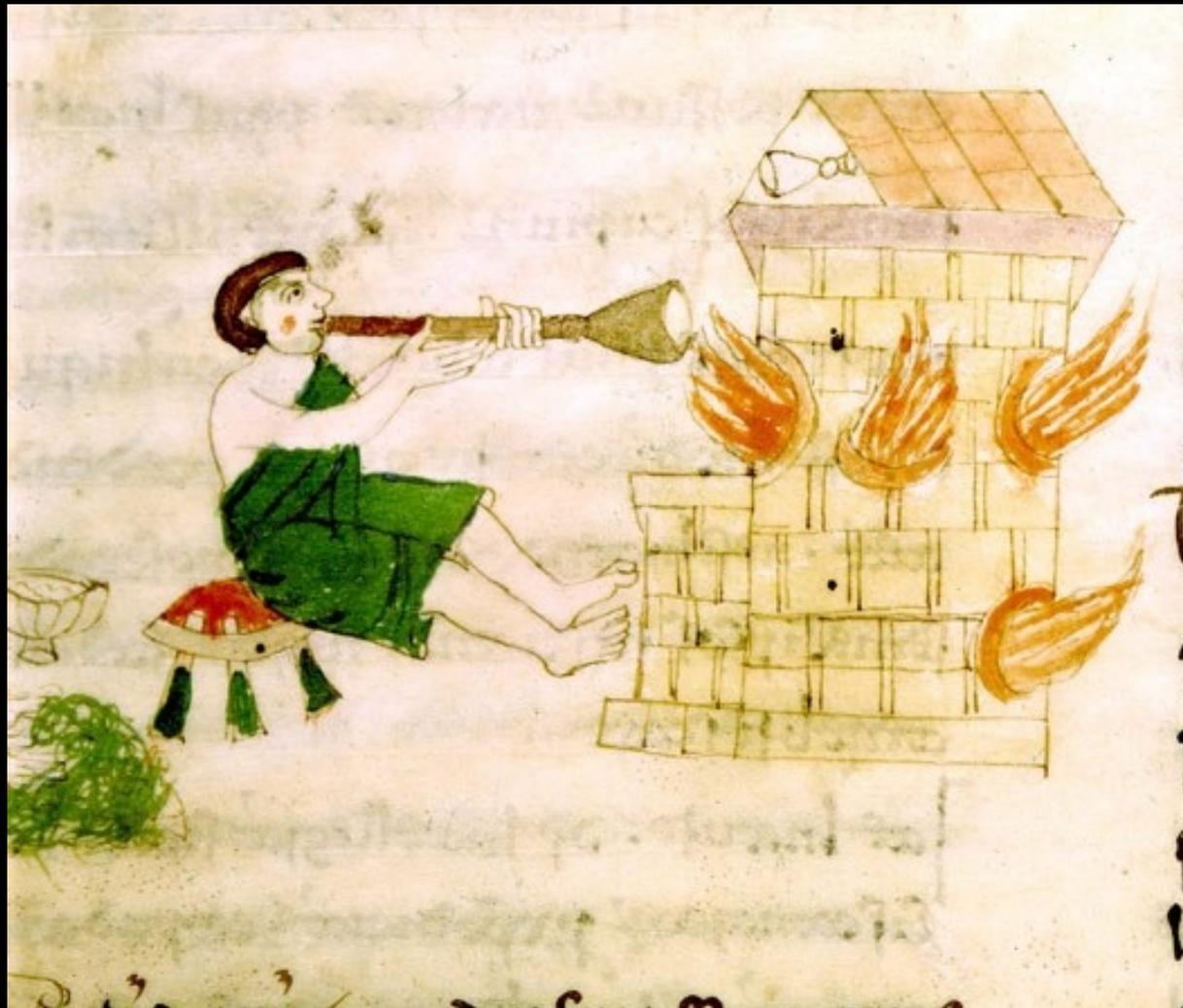


# La famille Hennezel

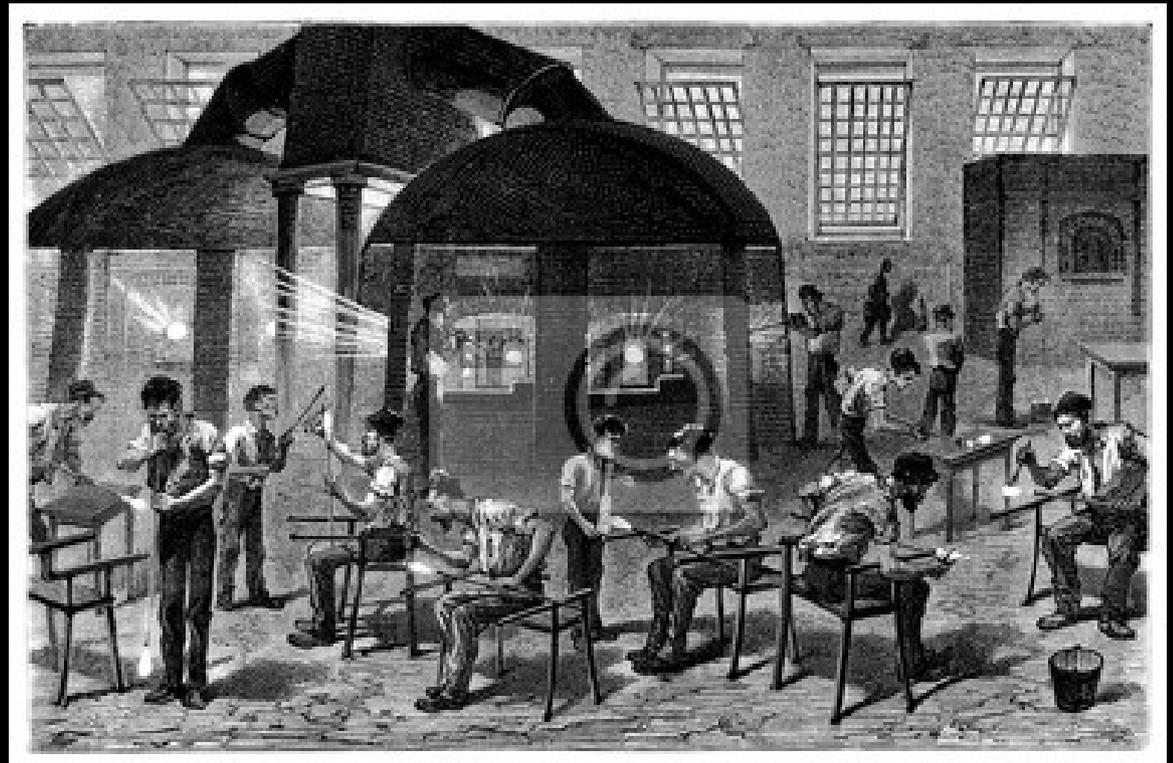


*Depuis ses ancêtres verriers jusqu'à nos jours* 1

# LE VERRE

UN ART

UNE INDUSTRIE



# LES PASSEURS DE LUMIÈRE



# Comment le verre a transformé la civilisation occidentale



**Que serions-nous sans le verre ? Sans, par exemple, le plaisir narcissique qu'il offre à ceux qui profitent de ses reflets pour jouir de l'illusion d'eux-mêmes ? Le verre nous reflète, nous rassure, nous enveloppe, nous protège, nous entoure, nous éclaire...**



**Partout dans le monde, depuis des siècles, il s'est imposé comme le matériau qui a permis l'entrée dans la modernité – artistique, technique ... , avant d'accompagner notre modernité tardive.**

**Cette omniprésence du verre au cœur de nos vies quotidiennes est tellement évidente qu'elle a rarement été réfléchi ; comme si les reflets qu'il provoque à l'œil nu ne provoquaient aucune réflexion de l'esprit.**

## OMNIPRÉSENCE DU VERRE

*“les réverbères, les enseignes lumineuses des vitrines, les pare-brise des voitures, les façades miroitantes des gratte-ciel, les glaces des salles de bains et des cafés, les bouteilles, les aquariums, les écrans hypnotiques du travail, de la communication et des loisirs, un nombre infini d’objets usuels, par leur omniprésence, occultent l’essentielle contribution du verre à ce que nous appelons le progrès, et nous fait oublier par ailleurs que des civilisations que l’on ne saurait qualifier de primitives se formèrent et s’épanouirent sans son aide”.*

**"La majeure partie du globe l'ignora longtemps"**

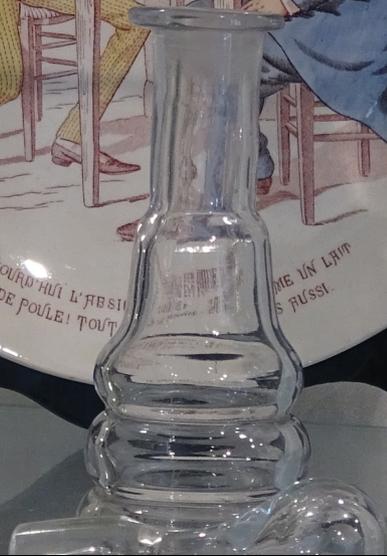












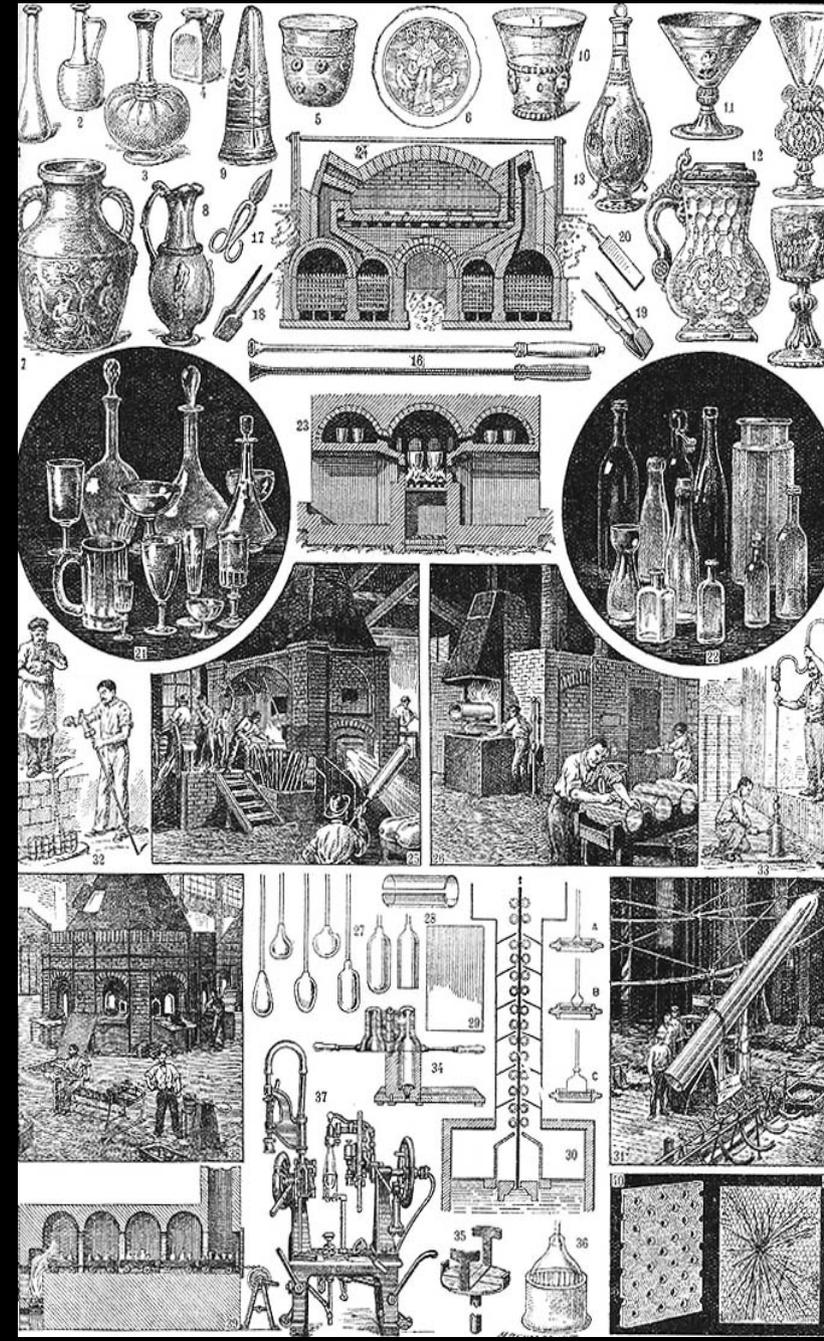
(Vosges)  
Fondée en 1555.  
**SOCIÉTÉ ANONYME**  
PAR ACTIONS  
**ALBUM B**  
ARTICLES SPÉCIAUX pour LIMONADIERS  
HÔTELS ET COMPTOIRS  
Unis, Tailés, Gravés & Décorés  
1895

VERRES DE CLAIREY

Tarif	3006	3007	3008	3009	3010
	jarre balast. 3 litres de cap. 200 (192)	chope à balasthe 1 litre de cap. 100 (19)	chope absinth 500 ml de cap. 50 (19)	obus 1 <sup>er</sup> ordre 200 ml 100 (18)	obus 2 <sup>o</sup> ordre 150 ml 75 (18)
	3071 obus 1 <sup>er</sup> ordre 200 ml 100 (18)	3072 obus 2 <sup>o</sup> ordre 150 ml 75 (18)	3073 obus 3 <sup>o</sup> ordre 100 ml 50 (18)	3074 obus 4 <sup>o</sup> ordre 75 ml 37 (18)	3075 obus 5 <sup>o</sup> ordre 50 ml 25 (18)

# La fabrication du verre

- *Les images d'Epinal*
- *Internet*



# LES ORIGINES

- Syrienne ou Gallo-romaine
- Centres verriers du Moyen-âge en Lorraine
- En 1373, premier document révélant l'industrie du verre en Lorraine
- La poussée des verriers lorrains au XV<sup>o</sup> siècle
- *Henri de Hennezel* \*seigneur de Belrupt et de Bonvillet (Voir la généalogie)
- Jehan I, premier verrier de la famille Hennezel, qui donna son nom au village.

\* *lien internet*

# LES PRIVILÈGES

Les privilèges ducaux, accordés aux verriers, ont été très importants et nombreux pendant au moins deux siècles.

La Charte des verriers de 1448, confirmée en 1469, a fixé juridiquement leurs droits, applicables toutes les fois qu'un nouvel accensement était concédé pour une nouvelle usine et a fortiori pour la reconstruction :

- Exemptions d'impôts de toute espèce,
- liberté de commerce et d'industrie,
- droits de poids, de four, de moulin et d'étangs,

C'était une véritable somme de privilèges, le tout contre une redevance modique, s'étendant à tous les verriers et transmissibles à leurs héritiers.



# NOBLESSE VERRIÈRE

- **Un respect particulier était attaché à la profession de verrier.**
- **Les hommes de travail voyaient en eux leurs aînés, leurs maîtres. Les verriers occupaient dans l'État un rang privilégié, qui leur fit attribuer la qualité de gentilshommes.**
- **Les premières lois ou les premiers actes qui créèrent la gentilhommerie des souffleurs de verre ne sont pas connus. Nulle part on ne trouve une raison nette et précise de leur privilège, bien que ce privilège soit incontestable.**

# Un petit tour sur les pages du site Hennezel

- La généalogie (*Internet*)

*L'arbre généalogique (Internet)*

*Les 17 branches principales (Internet)*

*La branche du Mesnil (Internet)*

## Le voyage au pays des ancêtres

*(Internet)*

*Récit du comte de Hennezel d'Ormois*

*(Internet)*

# LES NOMS DES MAÎTRES VERRIERS DE LA VÔGE

**Jehan Hendel ou Hennezel** ou de Hennezel (Henri, Nicolas, Mengin).

**Jacob, Guillaume et Jehan du Tyzon** (ou Tison ou Thyzon ou Thyzac ou Thisal, Tisal).

**Brisovale** (ou Bisoval ; Bisval , Bisseval ; Brisoval ; Briseverre ; Brisevoirre)

Le premier, dont les textes nous ont livré le nom est un certain *Henri Hennezel* \*, qui serait venu de *Bohême* \* ? et qui a acheté en 1392 la seigneurie de Bonvillet et de Belrupt ; il aurait épousé Isabeau d'Esche à la date du 30 mai 1392. Son fils Henri (II) Hennezel, cité en 1417, a épousé Lise de Bouzey, fille de Liébaut de Bouzey.

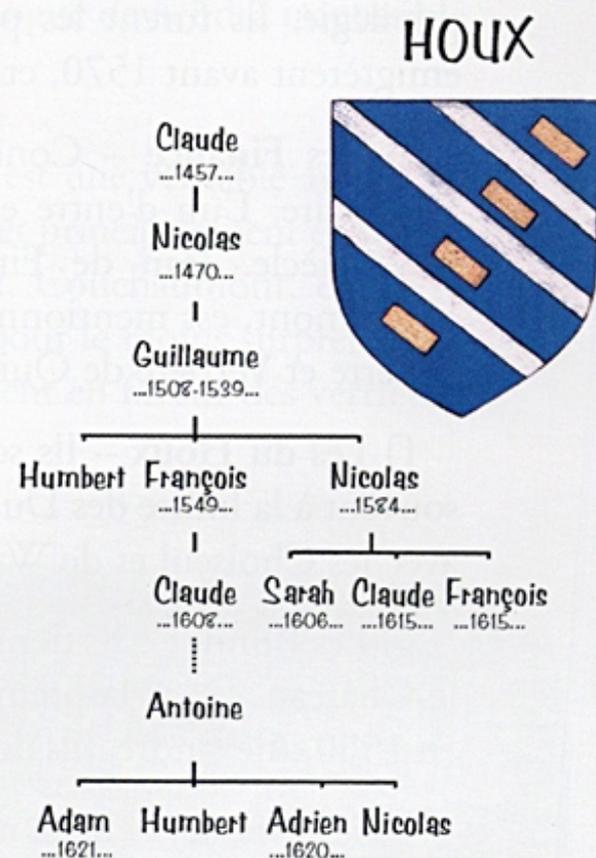
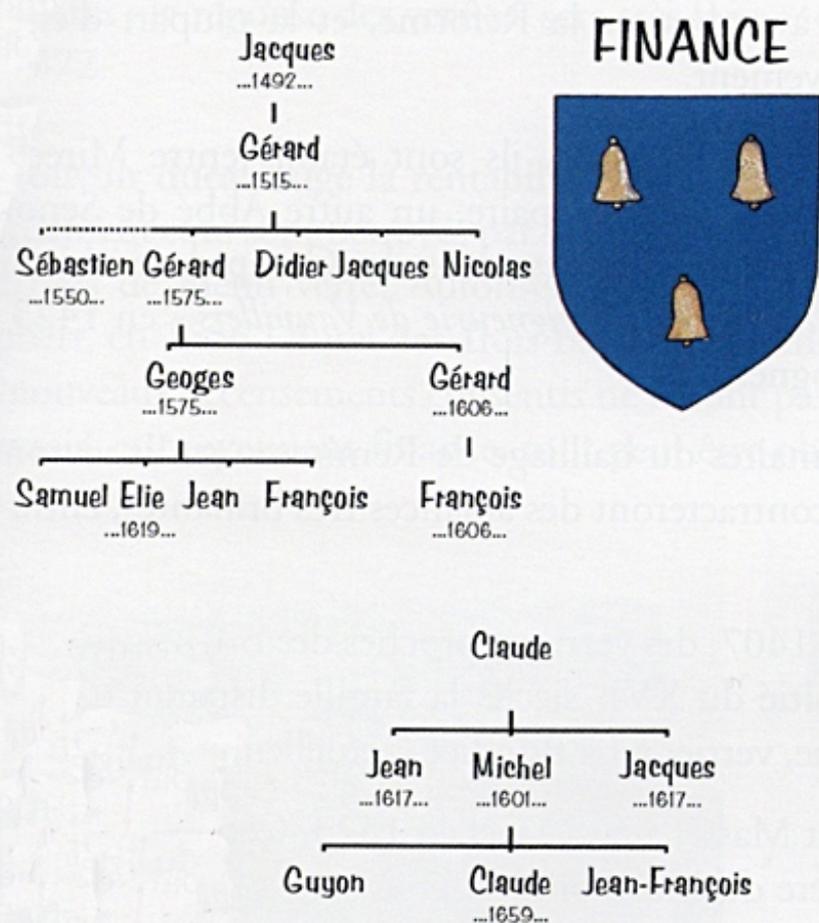
Leur fils est **Jean Ier de Hennezel**, fondateur de la verrerie du village de Hennezel, auquel il a donné son nom. Le 6 juillet 1446, il épouse Béatrix de Barizey, fille du seigneur de Blainville et de Dame Levière. C'est lui qui est cité dans la **Charte des Verriers** (1448).

\*Liens internet : [Henri Hennezel- Bohême](#)

# LE MENU VERRE

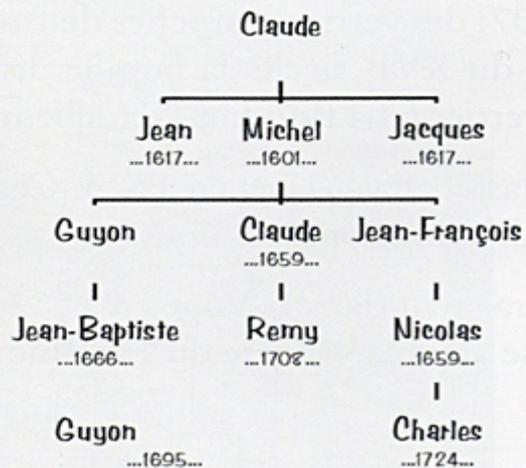
## Les familles du Menu Verre de la Vôge

(B. Délémontey, d'ap. les notes de l'abbé Gérard Didelot et du Commandant Klippfel)

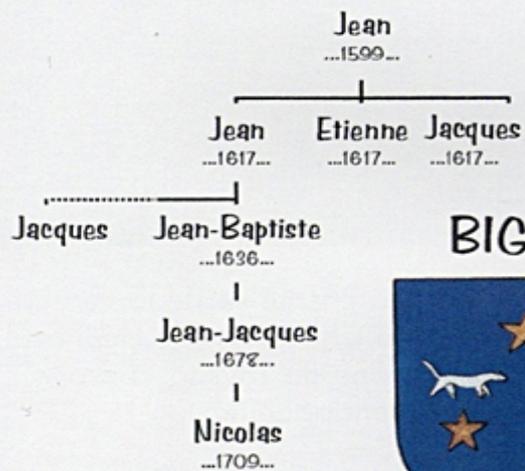
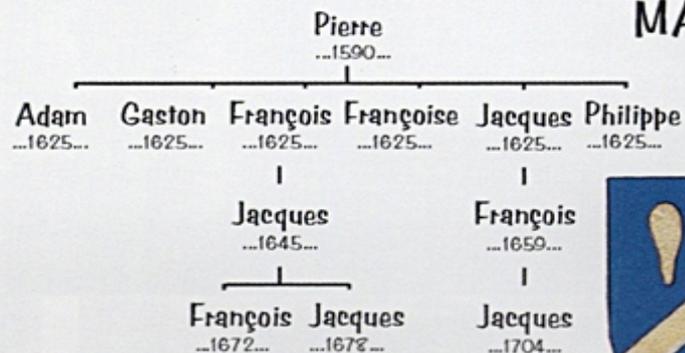


# LE MENU VERRE

## BONNAY



## MASSEY



## BIGOT

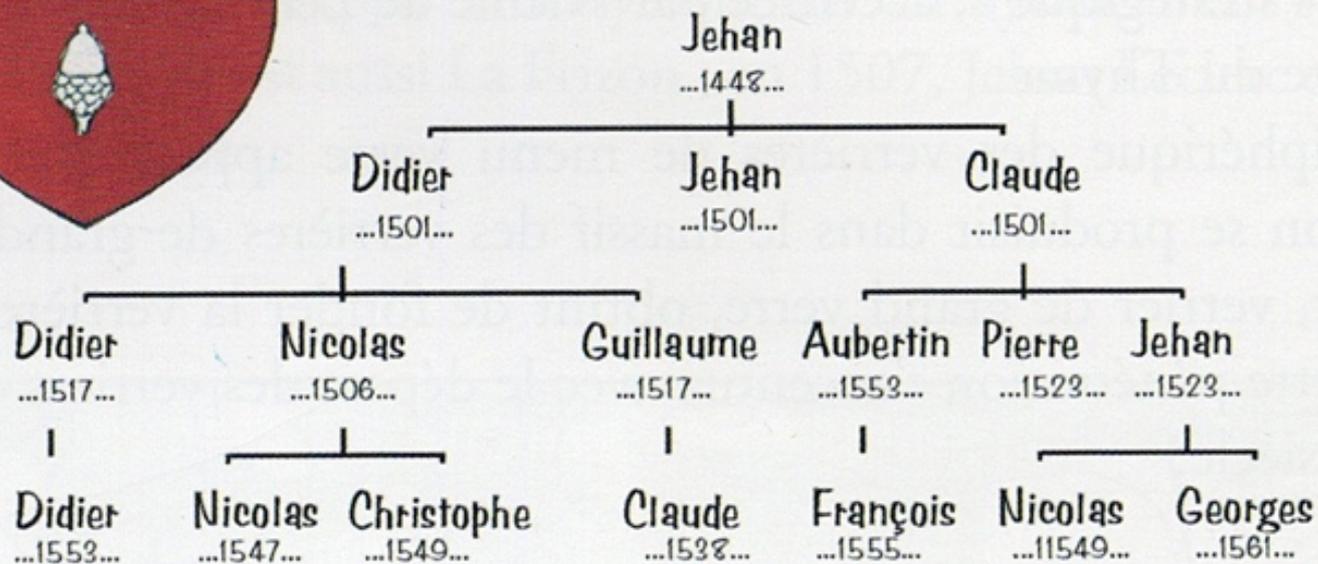
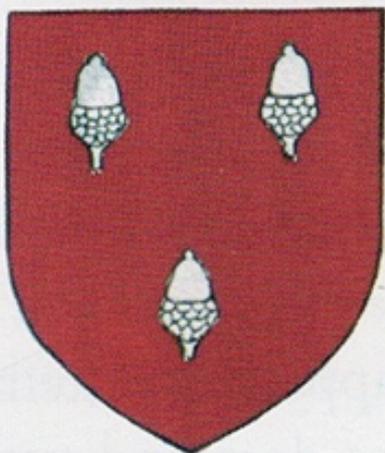


# LE GRAND VERRE

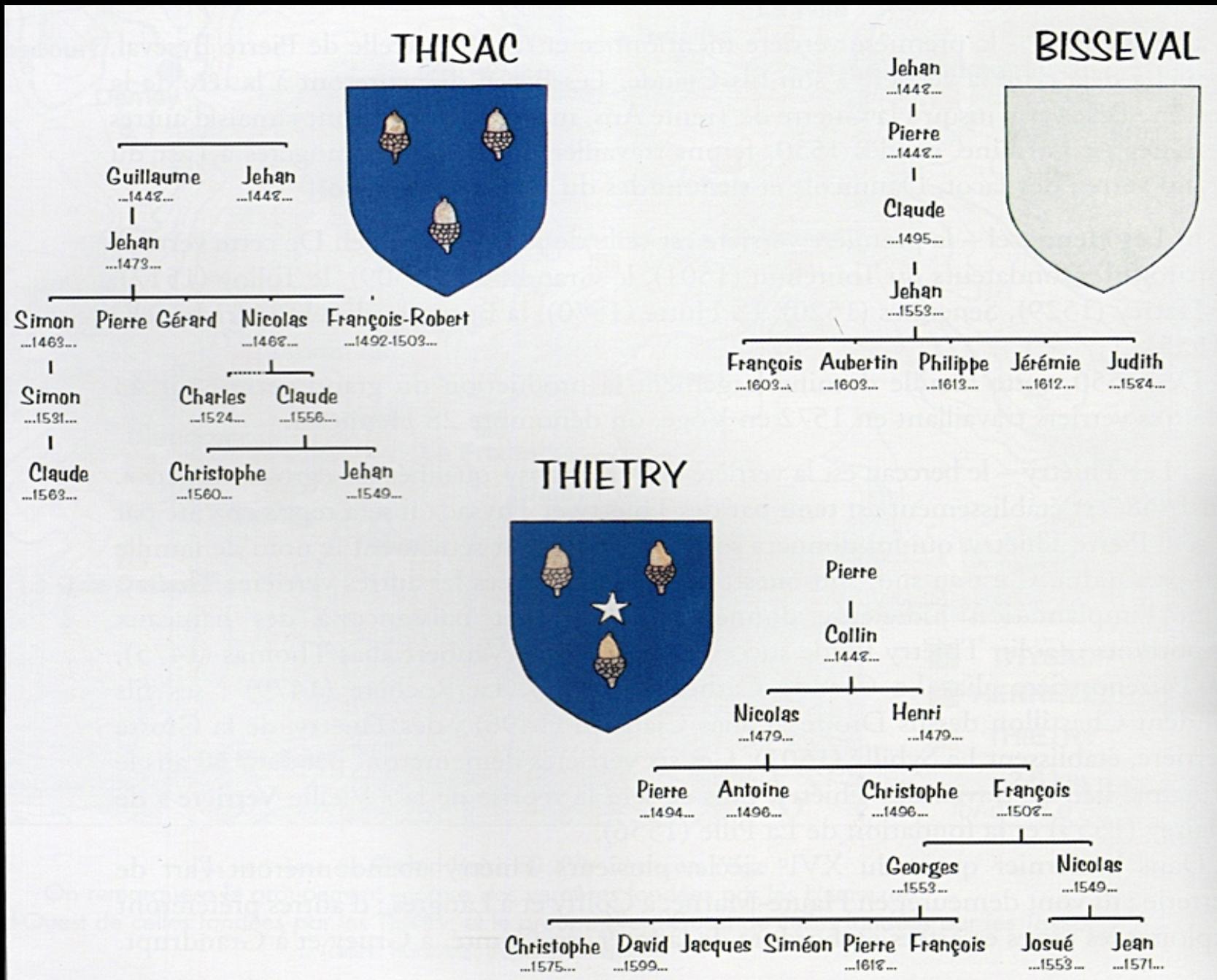
## Les familles du Grand Verre de la Vôge

(B. Délémontey, d'ap. les notes de l'abbé Gérard Didelot et du Commandant Klippfel)

### HENNEZEL



# LE GRAND VERRE



# **LES CIRCONSTANCES FAVORABLES À L'ARRIVÉE DES VERRIERS EN LORRAINE**

- **Au XIV<sup>o</sup> siècle, la Lorraine subit moins l'influence de la France, car cette dernière est troublée par le contre-coup de la Guerre de Cent ans.**
- **Charles IV et Sigismond (Bohême) en profitent pour renforcer en Lorraine l'autorité du Saint-Empire, Le Duc de Lorraine, Charles II, va d'ailleurs dans le même sens peu favorable à la France, soucieux de ses intérêts, il a tendance à pratiquer une politique réaliste, de concert avec son beau père, l'électeur palatin : Robert III de Bavière.**
- **Des relations économiques se sont nouées entre la Lorraine et la Bavière et avec la Bohême vers la fin du XIV<sup>o</sup> et au début du XV<sup>o</sup> siècles : il est donc vraisemblable de penser que la venue des verriers se situe vers la fin du siècle sous Charles II (1390-1431).**
- **Il n'est donc pas impossible de supposer que la plupart des verriers furent attirés en Lorraine par les avantages que leur concédaient les ducs.**

# NAISSANCE DUNE INDUSTRIE

- A cette époque les maîtres verriers et leurs fils et gendres étaient donc polyvalents. ils coopéraient tous en faisant tous les métiers annexes de leur industrie propre.
- Très vite, les membres de la famille Hennezel ou Thiétry ou Tysal, durent s'apercevoir qu'il était absolument impossible d'assurer à eux seuls le développement rapide de tous les métiers :
- Ils durent faire appel, dès le xv<sup>e</sup> siècle et peut-être avant, à la population en bordure de la forêt, vivant l'existence modeste d'exploitants d'une maigre culture et des petits métiers du bois.
- Ce monde obscur voit d'un seul coup s'agrandir sur place son horizon de travail en s'engageant comme **bûcherons, scieurs de long, charpentiers, chauffeurs, maçons, saliniers, vanniers, maréchaux-ferrants, potiers, colporteurs, charretons ou rouliers.**
- Ce n'était pas une activité tellement différente de celle qu'ils avaient toujours pratiquée.

# NAISSANCE DUNE INDUSTRIE

- Nantis de privilèges exceptionnels, grâce à la Charte des verriers, les gentilshommes s'installent dans les forêts de la Vôge et de l'Argonne, travaillent pratiquement indépendants dans leurs usines forestières en liaison avec les transporteurs et rouliers, leurs voisins de Florent-Binarville ou de *Fontenoy\**.
- Les circonstances locales (matériaux, main d'œuvre, combustible, protection ducale) aussi bien que les conditions économiques générales, tout se conjugue pour porter le verre de Lorraine au plus haut point d'expansion.
- La structure de cette industrie entreprise se fixe et le commerce errant est doublé par des entreprises de transport, vers des débouchés plus lointains, inaccessibles jusqu'alors.

\**Internet*

# VERRE ET VERRIÈRES DE LA VÔGE



HALLE DE MENU VERRE EN FORET DE VÔGE AU XVIÈME SIECLE



Le commerce  
et le transport d



# UNE ENTREPRISE FAMILIALE DE TYPE ARTISANAL

Cette oligarchie fermée de gentilshommes verriers avait une très grande cohésion familiale et professionnelle. Seule, elle était détentrice du secret de fabrication. Les d'Hennezel, Thiétry, Thizac, Bisval, Finance, etc., et toutes les familles de verriers, n'accordaient le privilège de souffler » le verre qu'aux membres de leurs familles. Cette exclusivité avait permis aux gentilshommes verriers de conserver leur monopole. Ce secret était maintenu par un serment solennel.

# LA HIÉRARCHIE FAMILIALE

- Dans cette exploitation qui aurait pu être totalement communautaire, il y a une hiérarchie très nette : les maîtres verriers et les ouvriers, comme dans l'artisanat de type courant.
- Au début, cette main-d'œuvre était familiale : il y avait bien assez de frères, de fils, de jeunes gens dans les familles des Hennezel ou des des Androuyns.
- Quelques exemples le démontrent : en 1553, la verrerie d'Hennezel comprend : Pierre Hennezel, les trois fils de son frère, trois autres d'un autre frère, deux cousins Hennezel, enfin Thomas Hennezel et Claude du Thisal son beau-frère ; au total onze personnes pour la direction de l'usine



*Amys*

Collection-jfm.fr

# Le village de Hennezel



*Carte de la Vôge (Internet)*

# SITUATION DES VERRIERS LORRAINS AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

- Certains gentilshommes verriers apparaissent comme investis de seigneuries, ou plus exactement de portions de seigneuries, car elles sont très fragmentées. Dès cette époque des alliances se nouent entre les gentilshommes verriers.
- Il n'est pas vraisemblable de vouloir rattacher aux Hennezel, une alliance Simony, famille prétendue siennoise, quand on connaît l'hostilité violente des verriers à l'égard de leurs rivaux italiens.
- Par contre, des alliances se créent avec la bourgeoisie proche ou lointaine: prévôt de Darney, marchands, les de *Mirecourt*\* et surtout avec la noblesse franc-comtoise.

\**Internet*

# SITUATION DES VERRIERS LORRAINS AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

- Le souverain était donc amené, en plus des motifs économiques, à faire de larges concessions à ceux qui assuraient la sécurité des frontières. Après les guerres, le mouvement ne fit que s'amplifier. Par reconnaissance, René II a eu tendance à réduire encore les impôts.
- Et les verreries de prospérer. Mais comme elles sont à l'époque très mobiles, on ne peut même pas, dans la seule Vôge, effectuer un recensement complet.
- On peut simplement citer en toute sûreté : la verrerie d'Attigny (Nicolas et Guillaume du Thisal) la verrerie Jacques (Mengin et Henri Hennezel, frères de Jacques) ; la verrerie Hennezel, la verrerie Brisevoire près d'Attigny ; auxquelles il faut ajouter les verreries de Darney et de *la Rochère*\* Et pour la première fois apparaît un renseignement précieux : dans toutes ces verreries, la fabrication est double : le gros et le menu verre. \**Internet*

# FIN DU XV<sup>e</sup> SIÈCLE

- **Renouveau commercial**
- **Forte demande de verre en toute espèce**
- **Gobelleterie, verrerie fine et verrerie populaire**
- **Le gros verre ou verre de table (verre à vitres)**
- **Le verre à vitrail**
- **Les miroirs ; la glacerie**
- **Conditions favorables à l'exportation du verre**

# XVI<sup>o</sup> SIÈCLE

- **Tendance à l'expansion**
- **Nouvelle distribution des centres commerciaux**
- **Accélération et importance des échanges**
- **Élargissement des débouchés**
- **Hausse des prix**

# LE CARACTÈRE DES VERRIERS

- Le clan des verriers était célèbre par les rencontres sanglantes avec les habitants des communautés voisines, dont ils restreignaient les droits d'usage par un vouloir vivre envahissant. Provocations, bastonnades, meurtres, homicides, sont dénoncés dans les nombreuses Lettres de Rémission. Leur dur travail les incite à se détendre et à se rafraîchir souvent, ce qui les rend batailleurs et violents. Les jeunes verriers sont belliqueux : ils s'essaient avec l'épée, l'arquebuse et les « pistolets ».
- Leur rôle de défenseurs aux frontières était apprécié par le Duc ; certains d'entre eux devinrent soldats. Dans l'ensemble, ils sont aussi violents en paroles, jurent, insultent ou injurient, usant souvent du langage dru et vert des débardeurs et des crocheteurs, parfois de moqueries simplement gauloises.
- Leur loyalisme et leur fidélité à l'égard du souverain ne les empêchent pas de tout faire pour camoufler leurs profits.

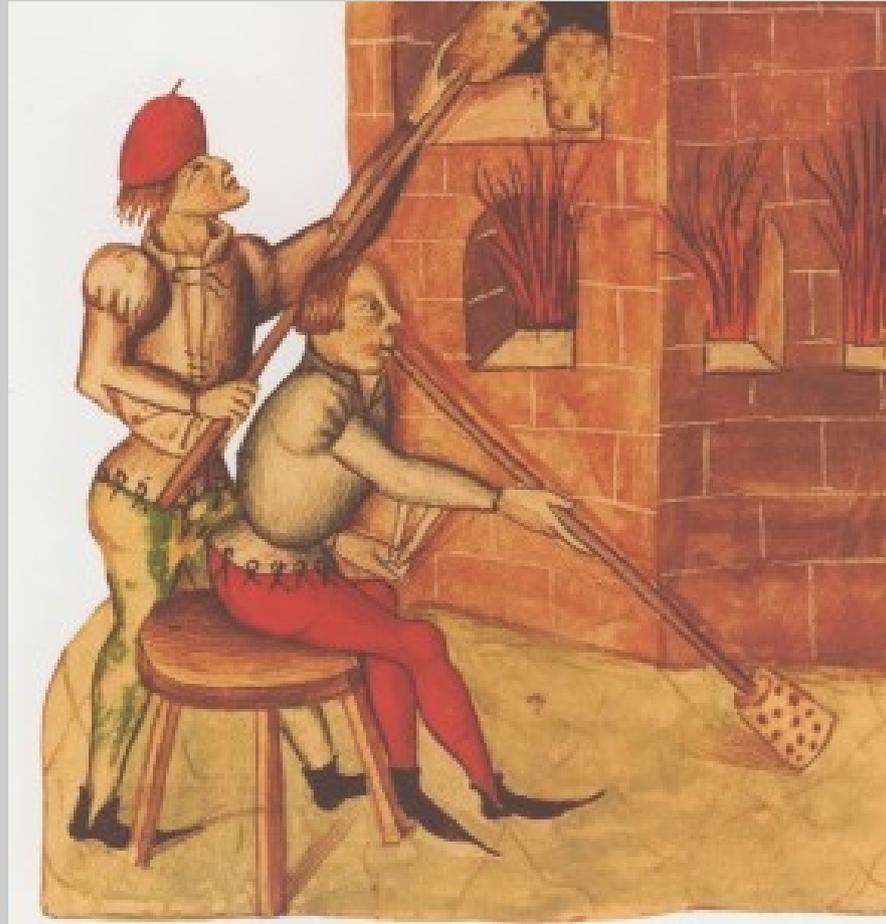
*Le cas Abraham (Internet)*

# **LE MARCHÉ GÉNÉRAL DES VERRERIES CONCÉDÉ À GIAN ANGELO CALDERINI (1556-1561) (= JEAN LANGE CALDERIN)**

Celui que nous voyons apparaître pour la première fois dans l'histoire économique lorraine, était un Italien: Gian Angelo Calderini, dans les textes lorrains : Jean Lange Calderin, bourgeois de Bâle, grand marchand international, apparenté à la grande association commerciale de Milan : les d'Annoni. Il allait prendre en main tout le commerce du verre de la Vôge et signer un contrat avec le Tuteur au nom du duc d'une part, et avec les gentilshommes verriers d'autre part, coupables de nombreux abus.

*« L'impôt des Verrières est décidé »*

# LA RÉSISTANCE GÉNÉRALE



# LA RÉSISTANCE GÉNÉRALE

- Aussi, était-il à prévoir que la majorité des gentilshommes verriers refuseraient, dès 1561, cette mise en condition et résisteraient par tous les moyens.
- En quête de conditions plus favorables d'une activité libre et indépendante, et de profits substantiels, une autre période se prépare donc avec l'exil des verriers de Lorraine et la fabrication du verre de Lorraine à l'étranger.

# LA RÉSISTANCE GÉNÉRALE

- La protestation des récalcitrants a du poids. Ce sont les plus énergiques, en particulier : François de Hennezel et Nicolas du Tysac.
- Seuls, avec une énergie farouche, ils préfèrent subir la crise que de céder aux prétentions de J. Lange. Ils se refusent donc à livrer les verres fabriqués à la *Sybille\** et à *Belrupt\*\**, aux conditions de prix imposées.
- *\*Internet*    *\*\*Internet*

# LA RÉSISTANCE GÉNÉRALE ET L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

- François de Hennezel et ses comparsonniers décident alors de recourir au Tuteur du jeune souverain, Nicolas de Vaudémont. Ils lui adressent une requête, exposant le grand dommage que leur cause « cette défense de l'usage de leur verrière ».
- Ils veulent disent-ils, continuer à fabriquer le verre à vitraux ou verre de couleur.
- Ils s'insurgent contre les prétentions de J. Lange, qui « voudrait les contraindre de ne plus faire de verre de couleur »

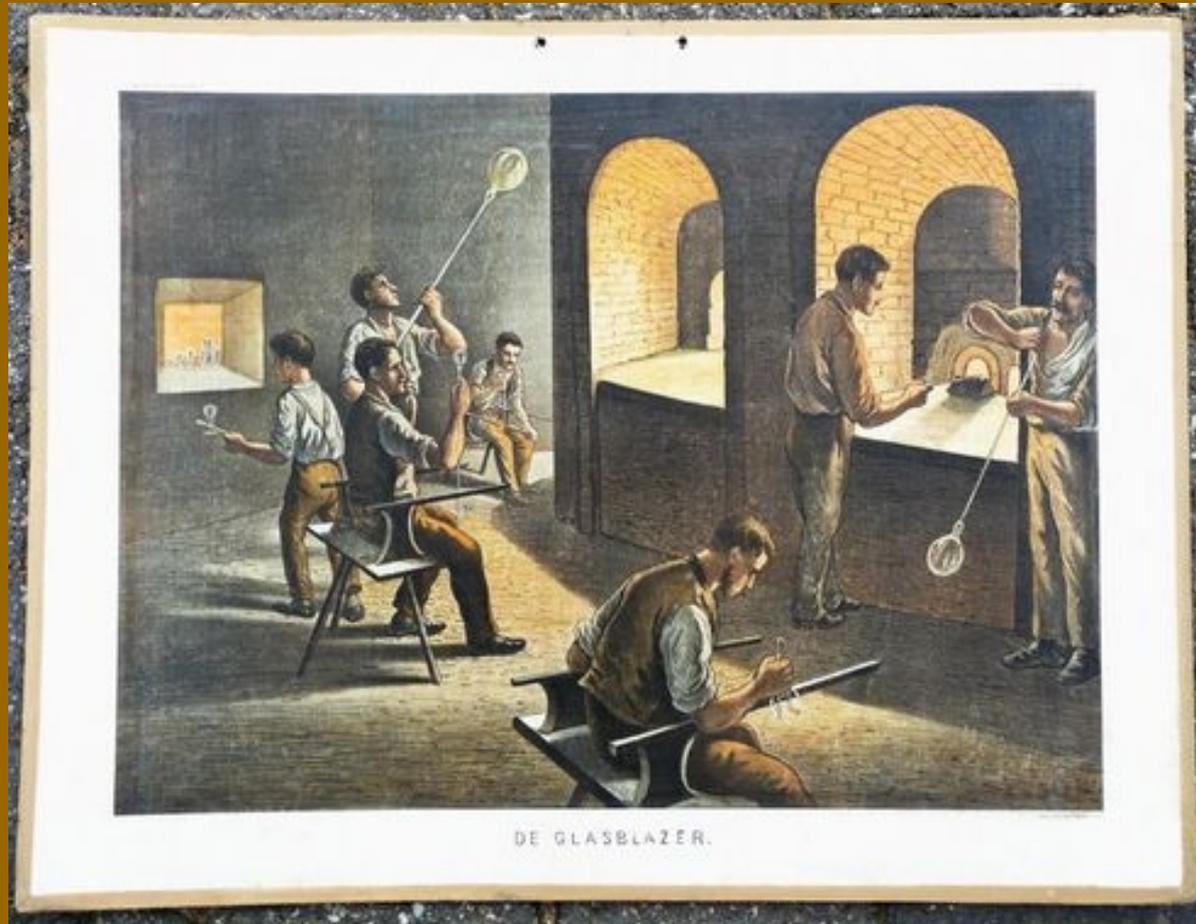
# LA RÉSISTANCE GÉNÉRALE

- Or, selon leurs dires, cette fabrication de verre à vitraux « est leur principal et plus coutumier art ». Ils accusent Lange de vouloir restreindre délibérément leurs bénéfices.
- Ils protestent contre l'atteinte à leur liberté et à leur potentiel de travail.
- Tout en évoquant leurs anciens privilèges, ils n'admettent pas les interdits et ne comprennent pas qu'on leur défende d'aller travailler dans d'autres verreries. Ils ne peuvent accepter, disent-ils, ce grave préjudice.

# LA RÉSISTANCE GÉNÉRALE ET L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

- *Adam\** de Hennezel, représentant la veuve *Christophe Hennezel\*\** accusés d'être allés travailler ailleurs et d'avoir rompu la convention, tirèrent argument du fait que Lange lui-même « auroit défailli à les paier et satisfaire selon qu'il y est attenu ».
- Dans ces conditions, l'ordre du Tuteur de respecter le marché « comme du passé », n'a aucun effet sur eux. Cet incident montre combien les verriers lorrains refusent la réglementation, et s'opposent à tout prélèvement par quiconque de leurs bénéfices.
- Ils en arrivent à créer, d'autres usines, pour échapper au fisc ducal, chose qu'ils n'avouent jamais. Ces nouveaux impôts » du Duc, poussent ainsi à la contrebande et à la résistance : ce fait précis ne manque pas d'originalité et de piquant.
- La création de verreries frontalières, sur lesquelles le Duc de Lorraine n'a aucun droit de recours, devait entraîner le trafic clandestin du verre et l'émigration des verriers \**Internet* \*\**internet*

# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS



# VERS L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

- Il serait trop schématique de prétendre que l'émigration date de l'établissement des « Nouveaux Impôts » et des « Nouveaux Statuts », ou encore du monopole de Jean Lange.
- Le problème-clef en effet étant celui du combustible, l'industrie ajustait son séjour en un lieu, sur la durée de révolution du bois, et le déplacement s'imposait par nécessité interne, dès que la quantité de bois à portée raisonnable n'était plus suffisante.
- Sous la poussée de familles nombreuses et de l'accroissement de la production, de nouvelles usines se dressaient sur place et avaient tendance à essaimer ailleurs, à la recherche d'autres hêtraies, encore peu exploitées, ce qui permettait de réaliser d'importants bénéfices.
- Aussi les verriers vont-ils s'orienter vers des régions où les conditions leur semblent les meilleures.

# VERS L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## LA DIMINUTION DES AVANTAGES MATÉRIELS S'ACCENTUE, EN RAISON DE L'ÉVOLUTION AGRAIRE DES PAYS LORRAINS

- Au xvi<sup>e</sup> siècle l'on assiste un peu partout, mais surtout dans les secteurs où il y a quelques industries, à un vaste mouvement de conversion des terres en champs, en prés, en jardins pour assurer les ressources alimentaires à un peuplement devenu plus dense.
- Les verreries étaient des foyers d'appel. Les communautés voisines et les plus humbles villages d'alentour, ont ressenti assez vite la jouissance envahissante de ces intrus sur leurs communaux
- Il y a eu « faim des terres » et puis violentes rivalités. C'est l'exploitation extensive au maximum qui caractérise tous les terroirs occupés par une population en pleine expansion démographique, et dont les besoins sont par là même accrus.

# VERS L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## LA DIMINUTION DES AVANTAGES MATÉRIELS S'ACCENTUE, EN RAISON DE L'ÉVOLUTION AGRAIRE DES PAYS LORRAINS

- L'enrichissement des verriers a été d'abord un des premiers facteurs de regroupement rural, car n'ayant pas assez d'argent pour investir leur capital disponible en usines, ces derniers ont cherché à investir en terres.
- Cette évolution naturelle spontanée due à l'enrichissement s'est accentuée à la suite de l'exode des verriers. Parmi ceux qui partaient, spécialement ceux qui s'en allaient au loin, en Angleterre, et ceux qui étaient protestants, beaucoup ont eu tendance à revendre ou à céder, en tout ou en partie, leurs parts de verrerie, de champs, de prés et d'étangs.
- Il y a eu un remaniement et un remembrement de la propriété, si bien que quelques exploitations rurales modestes ont parfois dépassé 5 hectares.

# VERS L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## LA DIMINUTION DES AVANTAGES MATÉRIELS S'ACCENTUE, EN RAISON DE L'ÉVOLUTION AGRAIRE DES PAYS LORRAINS

- L'exode a de plus précipité cette évolution, qui poussait à la convertibilité des terroirs en prairies pour pratiquer un élevage plus rémunérateur que la culture. Elles se multiplièrent de 1578 à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle dans tous les districts verriers.
- L'exode des verriers raréfiant la main-d'œuvre, a accentué encore cette évolution vers « la paisson ».
- Dans un procès-verbal de visite de la \* *verrière de la Rochère*, il est dit que des champs et des prés, réunis, avaient été « entourés et fermés de palissades tellement que les dits habitants sont privés du pâturage de leurs bestiaux » et on été scandalisé d'une telle nouveauté ».
- On proteste surtout au nom de la consommation de chênes utilisés pour ces palissades . C'est là, pour la première fois, un phénomène spontané d'enclosures » que l'on connaîtra deux siècles plus tard.

\* *Internet*

# VERS L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## LA DIMINUTION DES AVANTAGES MATÉRIELS S'ACCENTUE, EN RAISON DE L'ÉVOLUTION AGRAIRE DES PAYS LORRAINS

- C'est le renversement de l'activité dans la verrerie. la fabrication du verre n'occupe plus qu'une place secondaire.
- L'essentiel pour eux est la mise en valeur des terres, les ressources des produits du sol et du bois.
- Les « grangiers » (Le mot revient de plus en plus dans les textes) étendent aux dépens de la forêt les surfaces de culture ; ils creusent de nombreux étangs pour des réserves de poisson.

# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## « *Le Nivernais* »

- Marqués par la sévérité de la crise, ils ont eu tendance à aller dans des pays où des débouchés possibles et aisés leur permettaient l'accès à des marchés importants. Le Nivernais, par exemple, répondait à toutes ces conditions.
- Certains membres des grandes familles de verriers se convertirent au protestantisme et préférèrent quitter une Lorraine hostile et trouver ailleurs à la fois la sécurité religieuse et économique. Le cas le plus typique est celui des *Hennezel de la verrerie de Belrupt*.\*
- Les seigneurs de la même religion voisins avaient tout avantage à attirer chez eux les verriers de la Vôge, ce qui leur permettait d'exploiter dans l'immédiat leurs forêts et dans l'avenir de contribuer à l'enrichissement du pays.
- Enfin, beaucoup de réformés se fixèrent dans des pays catholiques. Partout où ils se dirigent, « les verriers « de gros et de menus verres » sont des mieux accueillis. Les marchands protestants ne faisaient aucun prosélytisme.

*\*Lien internet*

# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## le Nivernais



# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## « Le Nivernais »



# LE NIVERNAIS

- Dans toutes les verreries principales du Nivernais oriental que nous connaissons à l'époque (XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle), nous sommes absolument sûrs que les Hennezel y ont travaillé, résidé, fait travailler et qu'ils ont créé des verreries sous leur direction.
- Nous connaissons en 1611 un Abraham de Hennezel, qui dirige la verrerie de la Nocle qui vend du verre à Nevers, en le transportant par eau et qui travaille avec des Italiens.

En 1615 et 1616 une foule de mentions concerne cet Abraham Hennezel, seigneur du Torchon et maître de *la verrerie de Bois Gizet* qui s'entend avec les marchands, voituriers par eau de Nevers.

*\*Internet*

# LE NIVERNAIS

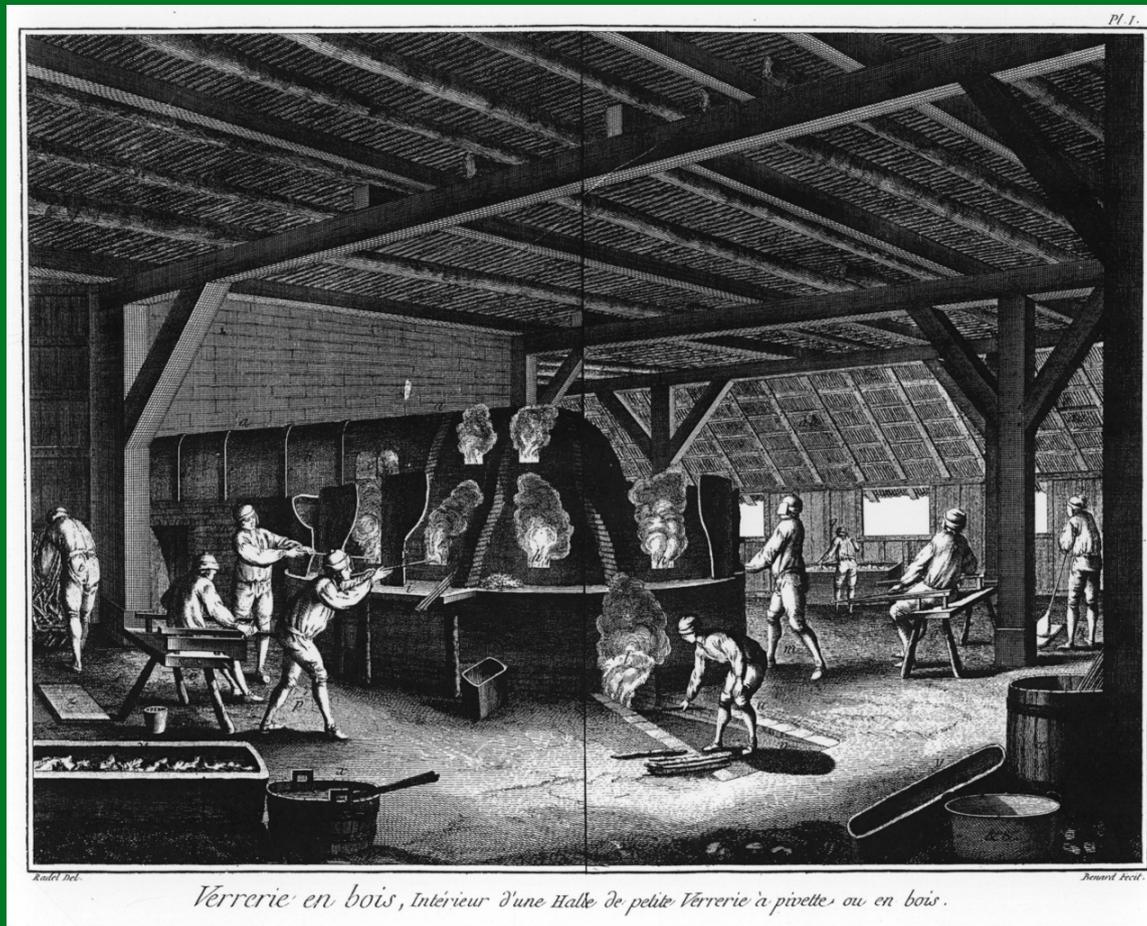
- A côté d'Abraham Hennezel, — et peut-être indépendamment de lui, nous voyons apparaître à la même époque un Philippe d'Hennezel, qui est « seigneur du Petit Poiset des Bruslés, y demeurant », commune de Fours. Père de Charles de Hennezel, maître de la verrerie des Bruslés, il est cité en 1629-1632 et 1640.
- Ce dernier avait au moins trois frères : Daniel, **Hugues\*** et Joseph, écuyers à la verrerie du *Bois Gizet\*\** en 1635. A partir de cette date, nous suivons fort bien leur généalogie et spécialement leur alliance avec la famille du Crest.

*\*Internet \*\*Internet*

# LE NIVERNAIS

- En Nivernais, il semble que la concurrence ait été sévère sur le marché général du verre elle ressemble à celle qui jouera plus tard au XVIII e siècle, en Nivernais, avec les usines du Bourbonnais.
- Les fils de Philippe de Hennezel, demeurant à la verrerie du Bois Gizet, à *Savigny Poil Fol*, font l'impossible pour vendre leur verre au meilleur prix, du côté de Limoges.

# RELANCE DE L'INDUSTRIE DU VERRE



# LES EFFORTS TENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT DUCAL POUR LA « RELANCE » DE L'INDUSTRIE DU VERRE LORRAIN, POUR LE RAPATRIEMENT DES VERRIERS

- Voyant l'industrie du verre menacée par le départ des verriers, le gouvernement ducal allait chercher à mettre tout en œuvre pour relancer l'industrie du verre et faire revenir au pays la plupart des gentilshommes verriers exilés.
- Le souverain croyait être en mesure de provoquer lui-même une reprise sur la frontière de *l'Argonne\**, moins touchée par les départs que la Vôge, et à créer une industrie dans un secteur favorisé : le bailliage d'Allemagne, aux limites du Duché:

## UN ATOUT ENTRE LES MAINS DU DUC : LE RENOM DU VERRE FABRIQUÉ EN LORRAINE SUR LE MARCHÉ INTERNATIONAL :

La renommée de ce produit fabriqué en Lorraine, n'avait fait que croître au cours du XVIe siècle. *\*(internet)*

# LES EFFORTS TENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT DUCAL POUR LA « RELANCE » DE L'INDUSTRIE DU VERRE LORRAIN, POUR LE RAPATRIEMENT DES VERRIERS

On peut citer trois secteurs, où se créèrent trois ensembles d'usines :

- Les verreries de la Sarre Inférieure (région de Forbach - Saint-Avold).
- Les verreries du pays de Bitche, à l'est de la Sarre.
- Les verreries de la Sarre Supérieure, dans le pays de la Petite-Pierre et dans la région entre Sarrebourg et Blâmont.

C'est à Creutzwald, au domicile de Jacques de Thiéry, écuyer, que fut fait et rédigé devant notaire, en présence de Pierre d'Hennezel et de Charles de Thiéry, gentilshommes verriers de Creutzwald, un acte important, définissant les conditions pour l'installation de verreries.



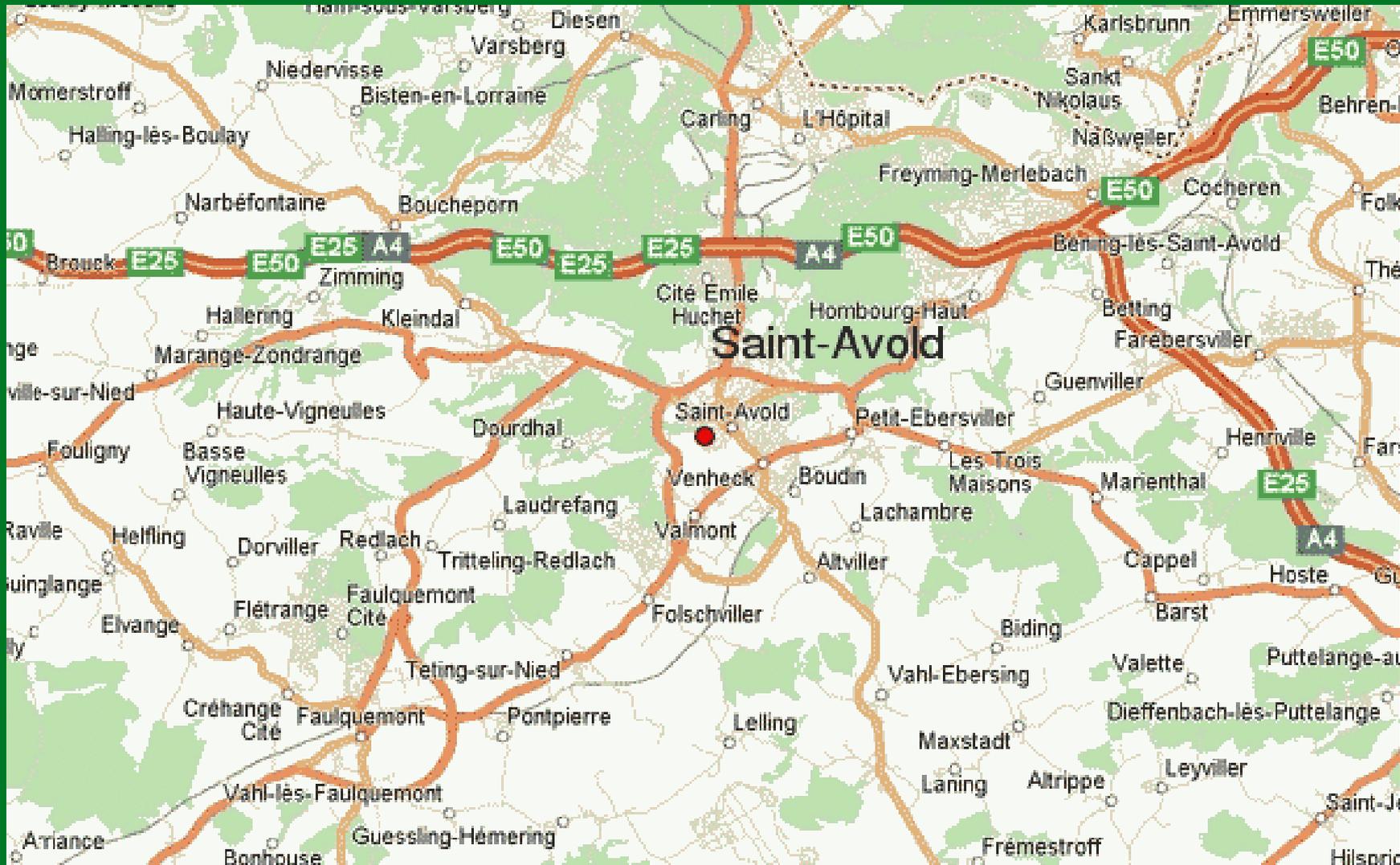
# CREUTZWALD



## LES EFFORTS TENTÉS PAR LE GOUVERNEMENT DUCAL POUR LA « RELANCE » DE L'INDUSTRIE DU VERRE LORRAIN, POUR LE RAPATRIEMENT DES VERRIERS

Après avoir acheté en 1628, deux arpents de bois dans la forêt de Saint-Avold, Jacques de Hennezel (« Hennezé », seigneur du Tolloy Tolouet », gentilhomme verrier, obtint en 1631, de Louis de Lorraine, prince de Phalsbourg et de Lixheim, seigneur de Hombourg, Saint-Avold , etc... , la permission d'ériger une verrerie dans la forêt de Saint-Avold, dont il eut la jouissance de 1630 à 1642.

# SAINT AVOLD



# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS



# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## « *Franche-Comté - Beaujeu* »

- La Bourgogne était d'autant plus hospitalière que certains d'entre eux, qui s'étaient enrichis au début du XVI<sup>e</sup> siècle, avaient contracté des alliances avec la noblesse locale et possédaient eux-mêmes des terres, des maisons fortes, des bois, des étangs et héritages divers... La seigneurie du Tholoy donnera naissance à cette branche bien connue et la famille des Hennezel émigrés s'est développée à *Beaujeu. \*internet*
- La plupart des verriers ont eu tendance à se fixer sur les plateaux et plaines riches agricoles de la Saône.
- En 1525, un certain Pierre de Hennezel était seigneur d'Ormois-sur-Saône en Franche-Comté.
- C'est à Beaujeu qu'a survécu un vitrail de 1481, typique des vitraux anciens de Franche-Comté, dans cette terre de Beaujeu, où a vécu la branche des Hennezel du Tholoy .

# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## « *Montbéliard* »

- En septembre 1561, le Duc est averti du départ déjà réalisé de plusieurs gentilshommes verriers et la tentative de certains autres, de nature à mettre en péril l'industrie du verre en Lorraine, c'est un cri d'alarme. Et le bailli de citer Georges de Hennezel, de la verrerie de *la Houldrichapelle\**, décidé à aller avec Jean de Hennezel de Clairey, « du côté de Savoie ». Ils ont, dit-il, l'intention d'édifier une verrière, et veulent emmener des ouvriers du pays.
- On ne saurait dénoncer de façon plus nette le danger imminent des vagues de départ.
- Un peu plus tard, sans précision de date, nous retrouvons le même Georges de Hennezel, qui va s'installer à Montbéliard, pays protestant proche de la Vôge.

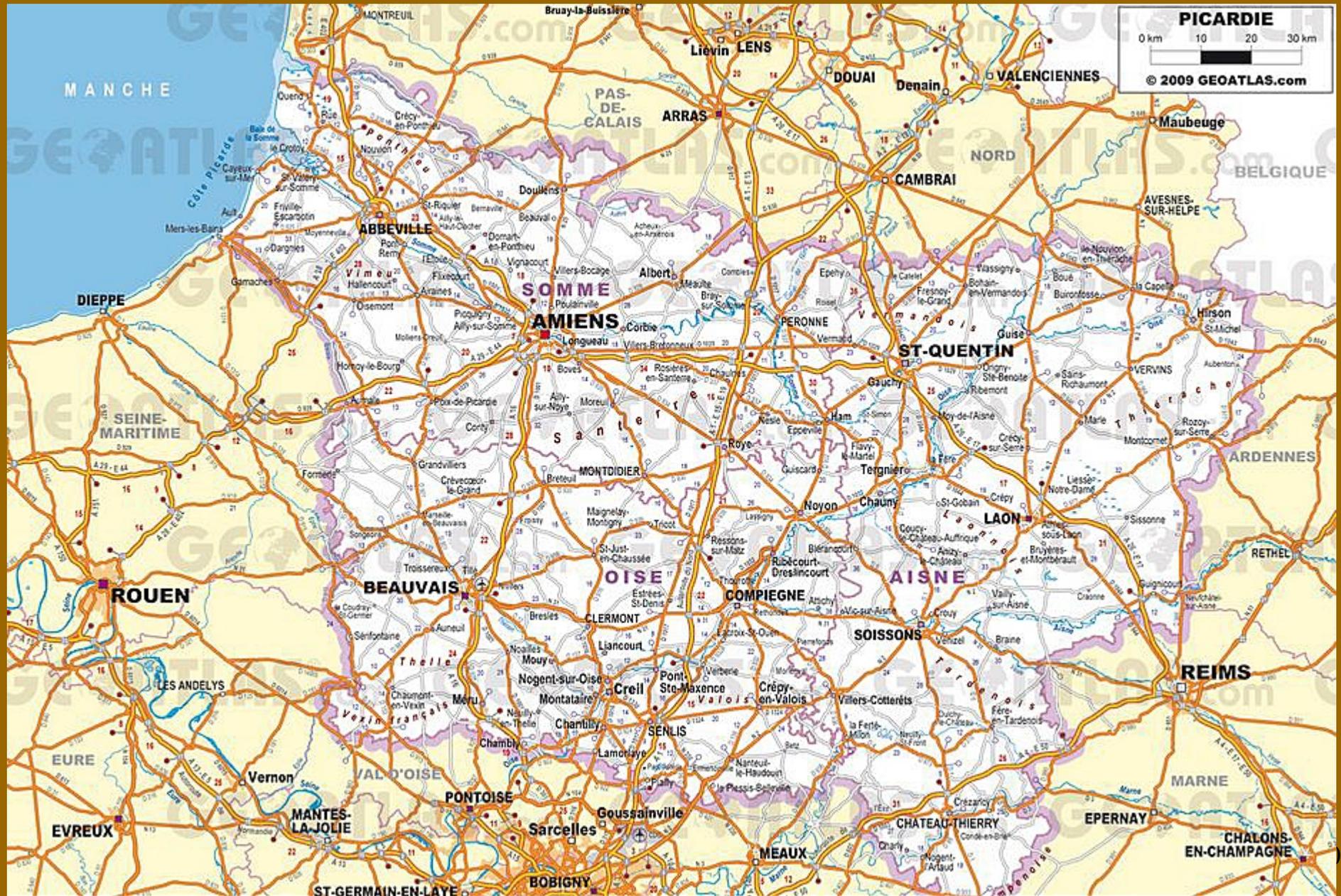
# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## « *Picardie – Pays de Vaud* »

- A Montbéliard, une branche protestante s'établit à titre permanent. Nicolas II de Hennezel, après une tentative infructueuse en Picardie, quitte la Lorraine en 1562 ; il cède sa seigneurie à son beau-frère, François du Houx.
- Nicolas II avec Charles de Belrupt, au moment où la législation anti-protestante se fait plus sévère, exhibe (Le 22 août 1573) un certificat du prévôt de Darney, stipulant qu'il a quitté la Lorraine :  
« pour pouvoir continuer l'exercice de la religion réformée ».
- C'est cette branche des d'Hennezel de *Vioménil* \* qui allait ensuite se fixer dans le pays de Vaud.
- Elle allait changer d'activité. les gentilshommes verriers devinrent Maîtres de forges dans une brillante reconversion.

\* *Internet*

# PICARDIE

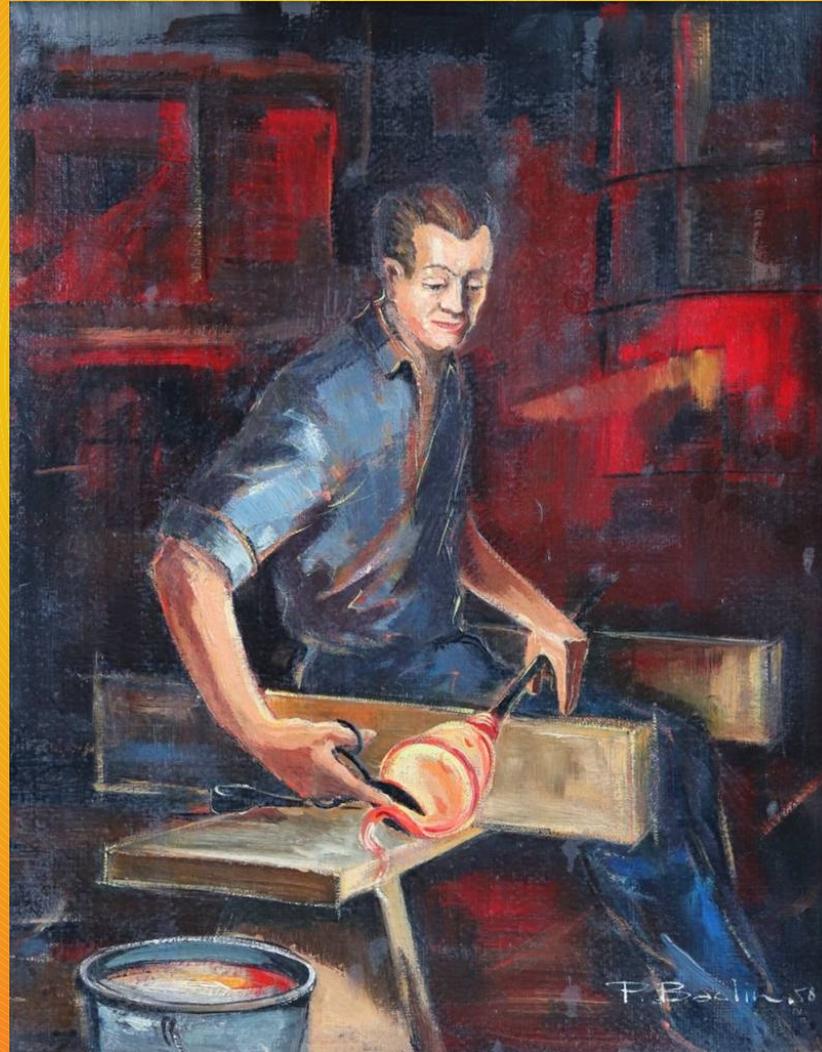


# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## « *Picardie – Pays de Vaud* »

- l'émigration bat son plein en Thiérache et en Haute-Picardie.
- *Pierre de Hennezel*,\* seigneur d'Ormoy, « qui fut en Tièrache », Jehan de Hennezel, de la *verrière de Clairey*, ont entraîné toute une équipe spécialisée.
- Un autre partisan du départ est ce Nicolas de Hennezel, seigneur de Vioménil, que nous retrouvons dans le pays de Vaud et qui résidait encore, en 1572, à la Grande Catherine. Bien avant cette date, il avait effectué des voyages de reconnaissance et de prospection en Haute-Picardie sans doute pour créer là, un relais lorrain, sur le chemin de l'Angleterre.
- \* *Internet*

# LES VERRIERS LORRAINS DANS *LE PAYS DE VAUD*



# LES VERRIERS LORRAINS DANS LE PAYS DE VAUD

- Contrairement à toutes prévisions, aucun des noms lorrains ne figure dans les Registres paroissiaux. Il ne semble même pas qu'ils aient cherché à s'installer de ce côté pour faire du verre.
- On peut affirmer que les Hennezel furent en Suisse maîtres de forges. Pourquoi ? Sont-ce les conditions physiques qui semblaient défavorables (le sable, terre réfractaire, forêt, salin) ? Il ne semble pas, car d'autres verreries autochtones pratiquaient une petite industrie artisanale dont le rayon d'action était très local. Il s'agissait moins de fabriquer du verre que d'exploiter les forêts.
- Sont-ce alors des causes psychologiques ? Une vocation personnelle vers un métier « noble », celui de « maître de forge », qui leur permettait de conserver à l'étranger leur qualité d'écuyer et les privilèges attachés à ce titre ? Il se peut ; mais ceci est une hypothèse.

# PAYS DE VAUD

## Les verriers lorrains se convertissent en « maître de forge »

- Sans doute avaient ils risqué l'aventure de se convertir en maîtres de forges, parce qu'ils avaient pressenti quel essor la grosse métallurgie allait prendre au siècle, avec leurs capitaux et avec leur travail, d'être des pionniers et de parvenir bientôt dans ce pays à la première place.
- Il est à remarquer toutefois que les Hennezel de Suisse, si fidèles à leur foi et si intransigeants qu'ils paraissent garderont cependant encore très longtemps des points de contact avec la Vôge.

# PAYS DE VAUD

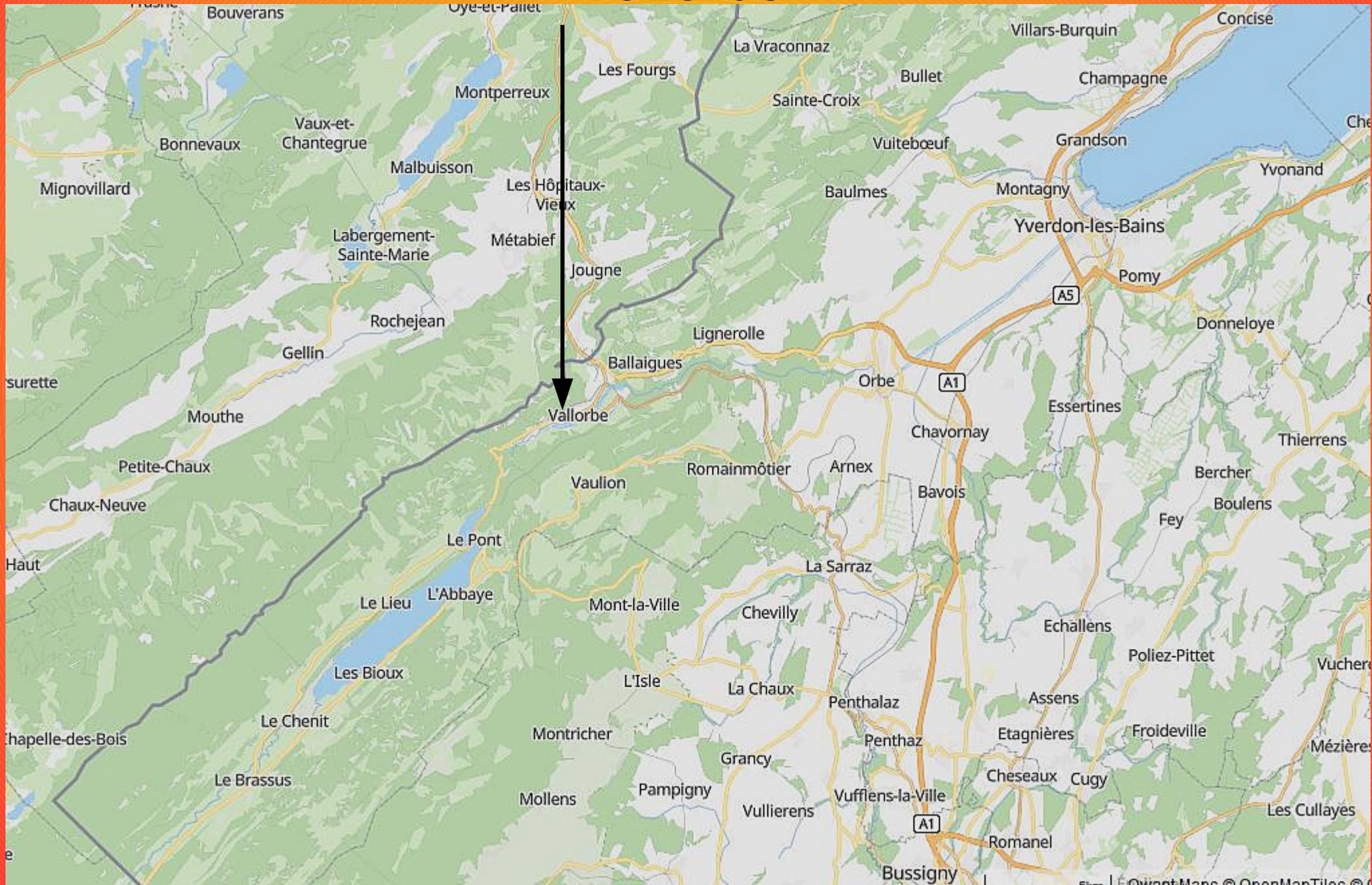
## Les verriers lorrains se convertissent en « maître de forge »

- Pendant qu'une des branches des *Hennezel de Saint-Martin\** du Chêne et de Rovray s'implante avec Nicolas de Hennezel et après lui, Jean- François, né en 1634, puis avec Georges et Joseph, le rameau des Hennezel de Vallorbe, la Robellaz ..., se distingue lui aussi par son étonnante vitalité, en particulier, *Pierre de Hennezel\*\**,.
- En dehors de sa fonction de maître de forges, il devient un grand propriétaire à Vallorbe. Ses gains proviennent à la fois des produits de la forge et aussi de l'élevage. Il développe surtout l'activité commerciale des forges et passe même son fer en contrebande.

*\*Internet \*\* Internet*

# PAYS DE VAUD

## Vallorbe



# PAYS DE VAUD

## Les verriers lorrains se convertissent en « maître de forge »

- Au deuxième degré, la branche des d'Hennezel de Vioménil a, à sa tête, *Louis de Hennezel, seigneur d'Essert-Pittet* \*,1627-1637).
- C'est lui qui fit reconstruire le château d'Essert-Pittet où il résidait près de l'église actuelle en 1615.
- Sa fortune est telle qu'il peut faire des donations : Louis de Hennezel fait reconstruire à ses frais l'église d'Essert, « Louis et les d'Hennezel fourniront la cloche » et « entretiendront l'église » . Par le testament de sa femme (27 novembre 1644), nous apprenons qu'il laissa six enfants : Nicolas, qui donna la branche des seigneurs de Saint- Martin, François, qui partit à l'armée (capitaine de grenadiers), Antoine- Christophe, seigneur d'Essert, qui continua la lignée d'Essert.
- A partir de la troisième génération, les Hennezel du pays de Vaud sont profondément enracinés en Suisse. \* *Internet*

# PAYS DE VAUD

## Les verriers lorrains se convertissent en « maître de forge »

Dans le Pays de Vaud, l'historique de la maison de Hennezel, émigrée de Lorraine, révèle donc l'ascension progressive, économique et sociale, de ceux qui se sont convertis en maîtres de forges. Contrairement aux efforts fournis sur la terre de Montbéliard, ceux réalisés en Suisse représente une réussite des gentilshommes verriers émigrés à l'étranger.

# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

Nevers – Bourbonnais – Languedoc – Haute Picardie -  
Pays bas - Bruxelles



# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## « *Bourbonnais – Languedoc - Haute Picardie* »

- En Berry, Bourbonnais et en Languedoc, on vit quelques Lorrains pousser des pointes de reconnaissance. Le Bourbonnais fut atteint un peu plus tard et la réputation du verre de Lorraine gagna le Languedoc.
- En Haute Picardie et en Thiérache, une attirance invincible s'est exercée sur les gentilshommes verriers lorrains, qui, de bonne heure, y sont venus.

# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS

## « *Pays Bas - Bruxelles* »

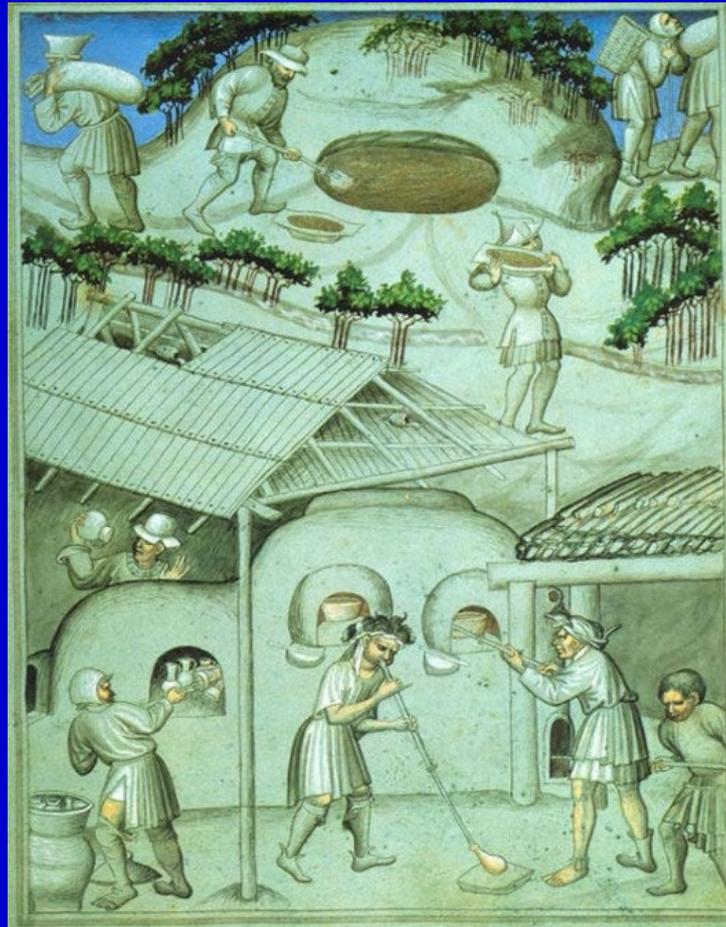
- En 1553, un Hennezel a fondé une verrerie à vitres à Bruxelles. Les uns allaient dans la principauté de Liège, certains partaient travailler le gros verre et faire des miroirs sur la terre du comte de Lalaing, les autres enfin s'engageaient chez les Colinet. Renouvelant leur production de menu verre), ils concurrenceront les autres verriers dans les « pays d'en Bas » ; mais le grand rush est postérieur à 1567.
- L'inquiétude de Charles III fut grande en apprenant la détermination de ses verriers. Il ne cessa de chercher par tous les moyens à faire revenir les exilés et à dissuader les autres de partir. Sans doute, il ne pouvait faire marche arrière et revenir sur les nouveaux statuts et impôts et il était perplexe

# LE GRAND DÉPART DES VERRIERS APRÈS 1567

## LA DISPERSION ACCENTUATION ET GÉNÉRALISATION DE L'ÉMIGRATION

- Les nombreux enfants des gentilshommes verriers ne trouvent plus de travail ; la plupart d'entre eux s'engagent dans l'armée.
- Ceux qui restent n'ont plus un salaire rémunérateur : avec difficulté, ils cherchent sur place d'autres activités. Les plus jeunes et les plus hardis vont aller chercher sous d'autres souverainetés, des conditions plus favorables.
- La plupart se considèrent comme lésés par la fiscalité ducale, la réglementation industrielle, le credo religieux et économique, que Charles III prétend leur imposer : aussi est-ce cette fois la dispersion, le grand départ sous d'autres cieux. Il était naturel que le mouvement d'émigration s'accroît, aux lieux mêmes où les premiers prospecteurs avaient pris pied.

# L'ÉMIGRATION DES VERRIERS LORRAINS ANGLETERRE



# L'ÉMIGRATION EN ANGLETERRE

- D'où partit l'exode vers l'Angleterre ? Apparemment des plus anciennes verreries de la Vôge et aussi de l'Argonne. Lichecourt avait fonctionné jusque là sans interruption de 1487 à 1560 ; cette verrerie qui appartenait à Balthazar de Hennezel et qui était exploitée par Christophe du Thizac, fut fermée et ses fours furent éteints. Balthazar n'eut donc aucune peine à entraîner par delà les verriers ses cousins (un Thiétry et Thomas de Hennezel d'Ormois), de la verrerie du Grandmont.
- Où s'installèrent ces immigrants lorrains en Angleterre ? Non loin de la côte, dans le Sussex, à Fernfol exactement, où des fouilles ont été entreprises ;

## L'ÉMIGRATION EN ANGLETERRE

- On retrouve les traces d'au moins vingt membres de la famille Hennezel de Lorraine et plusieurs du Nivernais . Il est vraisemblable que leurs gains étaient conséquents, nettement supérieurs à ceux qu'ils pouvaient réaliser dans la Vôge
- Les conditions matérielles, en ce qui concerne le combustible, ne valaient pourtant point celles de la hêtraie vosgienne.
- Les réserves en combustible s'épuisaient très vite, ce qui détermina les Lorrains à esquisser une marche vers l'Ouest, à la conquête de nouvelles forêts et de nouveaux débouchés pour le verre. Les Hennezel, Thisac, Tittery et du Houx s'installèrent dans le Hampshire, fondant une verrerie à « Bouque » (ou Buckhold), construite sur le type de celles de la Vôge.
- Ils allumèrent des fours nombreux dans le triangle Winchester, Southampton , Salisbury : ils eurent vite raison de la forêt de bouleaux du Sud anglais, suscitant sur ce point des plaintes amères de la part des habitants.



**Winchester**

**Salisbury**

**Andover**

**Basingstoke**

**Aldershot**

**Southampton**

**Hayant**

**FOREST**  
Brockenhurst

HAMP SHIRE  
DOWNS

S O U

# L'ÉMIGRATION EN IRLANDE

- L'Irlande voit aussi arriver une branche des d'Hennezel. Ananias de Hennezel, fils de Georges de la Houdrichapelle, parti en Savoie, puis à Montbéliard, protestant lui aussi, arriva en Angleterre, avec son frère, il devint verrier à Amblecote ; il se fixa dans le Comté de Stafford, où il est, dans le pays, considéré comme « gentleman ». Il partit pour fonder des verreries en Irlande avec son fils aîné Josué Ier.
- Son portrait, peint à l'huile avant 1620, appartient aux descendants actuels de la famille, existe encore.
- Ce gentilhomme verrier lorrain donne l'impression d'un notable qui a, malgré toutes les traverses, réussi dans son art et dans la vie.

# L'ÉMIGRATION EN IRLANDE



*Portrait d'Ananias de Hennezel, fondateur de la branche d'Irlande  
Cliché Pidcok-Hennezel – Autroisation de reproduire par les fille du major Pidcok,  
descendants des d'Hennezel - (Internet)*

# LA FIN DES VERRERIES FORESTIÈRES



# LA FIN DES VERRERIES FORESTIÈRES

- Au cours de leur périple à travers l'Angleterre, les verriers lorrains avaient eu connaissance d'une découverte qu'on attribue à Percival, vers 1605-1610, à savoir l'utilisation de la houille pour le chauffage des fours à verre.
- Les essais tentés avaient triomphé d'un certain nombre de difficultés techniques. Thomas Percival reçut du gouvernement une licence et un monopole pour la fabrication du verre, en tous genres, à condition d'utiliser la houille comme combustible : ceci trahissait le souci du souverain de protéger les forêts et de réserver le bois à la flotte et aux forges à des fins d'équipement militaire.

# LA FIN DES VERRERIES FORESTIÈRES

- C'est d'ailleurs cet argument que fera valoir Robert Mansell, cet ancien amiral, quand il sollicitera, en 1617, des lettres patentes qui lui permettront de garder le monopole de fabrication du verre de 1617 à 1656, en dépit d'une vive opposition.
- Possédant un monopole absolu, il allait chercher à abattre ses rivaux des verreries forestières. Il ne cessa d'intervenir pour obtenir la promulgation de l'Édit de 1615 (23 mai), qui prohibait l'usage du bois dans les verreries. Le motif invoqué était l'amointrissement du domaine forestier et de l'approvisionnement en bois de charpente pour la construction des vaisseaux.
- C'est cet Édité qui confère en fait à Mansell le monopole de toute la fabrication du verre en Angleterre, car il lui permet de détruire toute concurrence de la part des anciennes verreries. Cet Édité mettait fin en effet aux entreprises des verriers lorrains

**Sir Robert Mansell** (1573-1656) était un amiral de la marine royale anglaise et un député, principalement dans les circonscriptions galloises. Son nom s'appelait parfois sir Robert Mansfield et sir Robert Maunsell.



Ayant obtenu le monopole absolu de la fabrication du verre en 1615, il établit des usines de verre dans divers endroits, y compris en premier à Newcastle, pionnier de l'utilisation du charbon de mer plutôt que du bois dans le processus de fabrication.

# LE DÉPART VERS LE NORD

- Les plus hardis d'entre eux gagnèrent les contrées à charbon. C'est le départ vers le Nord : ils s'installèrent d'abord, non loin de leur résidence précédente, dans le Worcestershire, autour de Birmingham et de Bewdley.
- Cette migration vers le Nord pour une reconversion technique des verriers lorrains, ne se fit pas sans heurts et sans regrets, car les gros propriétaires fonciers du centre de l'Angleterre se voyaient ruinés et par l'Edit et par le départ des verriers. Immédiatement applicable, l'Edit marquait la catastrophe pour ces grands propriétaires terriens, comme Bagott, qui protesta aussitôt en son nom et au nom des verriers lorrains réduits au chômage et au départ .

# RECONVERSIONS

- De nombreux verriers comme Jacob Hennezel ont été aussitôt embauchés par Mansell, dans ses fabriques de Wollerton et employés dans les usines fonctionnant au charbon ; c'est une reconversion.
- On ne peut dénoncer de façon plus nette le trust de Mansell et son monopole exclusif.
- En 1618, en effet, Mansell, poussant ses avantages, demandait par une pétition au Conseil privé, qu'on lui accordât par un arrêt, le droit de supprimer les verreries non autorisées et d'interdire le verre importé contraire à son monopole.
- Il acheta toutes les parts de ses partenaires, proposa de payer une redevance au Roi et arriva à éliminer tous ceux qui lui étaient associés.
- Il détenait donc le monopole absolu de la manufacture du verre

# RECONVERSIONS

- Mansell avait écarté toute la vieille industrie du verre qui, désormais a vécu : c'est la fin des verreries forestières.
- Quant aux verriers lorrains, l'évolution commencée s'accroît pour eux : ils trouvèrent aussitôt des emplois dans toutes les verreries dirigées et contrôlées par Mansell à présent.
- Ils ne sont même plus associés comme ils l'étaient avec la grande féodalité foncière du centre anglais ; les gentilshommes verriers sont réduits à être des salariés dans la manufacture de verre d'un grand patron.
- Comme ailleurs, les maîtres verriers lorrains, devenus anglais, n'avaient pas pu garder de leur industrie ni l'initiative, ni la responsabilité de leur commerce.

# REPRISE IMPOSSIBLE

Au début du 17<sup>e</sup> siècle, l'industrie et le commerce du verre ne devaient plus retrouver leur essor d'autrefois. L'évolution, malgré quelques rémissions, semblait irréversible et la reprise s'avérait impossible.

Ici et là, troubles et guerre prennent, de plus en plus, le pas sur les activités industrielles et commerciales. La Lorraine éprouve une extrême sensibilité à l'égard des événements politiques et militaires.

Fortement atteinte déjà avant la guerre de Trente Ans, toute la vie des pays ducaux se trouve perturbée et la simple régularité du travail, dans les verreries comme ailleurs, n'est plus assurée.

C'est le déclin d'un art et d'une activité qui se trouvaient déjà auparavant en difficulté. Pour la vente comme pour la production, ce ne sont que vicissitudes.

# REPRISE IMPOSSIBLE

Un exemple typique est celui de Paul Hennezel qui, avant 1608, résidait à Charles-Fontaine, en Haute-Picardie. Il partit, à cette date, avec son frère Raoul, demeurant à la « *Quiquengrogne\** » pour fonder une nouvelle fournaise à *Clairefontaine\*\** en Thiérache.

Craignant que le Duc de Lorraine ne mît enfin à exécution ses menaces d'expropriation, il revint en Lorraine dans sa verrerie familiale de Hennezel, qu'il ne réussit point à remettre en marche, pour qu'elle fût rentable.

Il fit aussitôt une démarche audacieuse : il sollicita du Duc l'autorisation de retourner au Duché de Brabant pendant douze ans, pour y exploiter la verrerie qu'il y avait créée, avec l'accord du souverain des Pays-Bas.

*\*Internet \*\*Internet*

# Communauté de communes de la Thiérache du Centre

Clairefontaine



# REPRISE IMPOSSIBLE

L'esprit n'est pas à la reprise.

Partout on a le sentiment de l'instabilité et de la précarité « des temps » Les verriers lorrains sont conscients de l'ébranlement des structures aussi bien dans la vie familiale que professionnelle et de l'insécurité quant au présent et quant à l'avenir.

La forte structure familiale et la hiérarchie oligarchique de la fin du xv<sup>e</sup> et du début du XVI<sup>e</sup> siècle, qui, basées sur des mariages entre verriers groupant des familles très nombreuses solidement autour du chef, avec une puissante émulation et des contraintes collectives, n'existent plus.

# REPRISE IMPOSSIBLE

La plupart des fils de verriers quittent la Lorraine et vont plus loin, auprès d'un parent ou allié, chercher fortune et profit. Ceux qui sont restés sur place ne fournissent qu'un travail limité, une simple « ration d'entretien », parfois même éteignent le four.

Se limitant aux revenus de l'agriculture et de l'élevage, ils n'ont plus ce stimulant d'autrefois venant de la misère, devant les ouvreaux.

Du reste, ils ne disposent plus de cette main-d'œuvre familiale, gratuite et docile, qui contribuait à une diminution exceptionnelle du prix de revient.

Enfin, l'esprit familial a changé ; auparavant, ce qui était la règle, c'était « l'intermariage », ou l'alliance avec la noblesse terrienne.

# LA GUERRE DE TRENTE ANS

met fin à toute activité en Lorraine

La guerre de Trente Ans découle des tensions religieuses entre catholiques et protestants (luthériens ou calvinistes). En réaction à la réforme catholique, les princes protestants du Saint-Empire romain germanique fondent l'Union évangélique (ou Union protestante), en 1608. En retour, les princes catholiques décident de créer la Sainte Ligue allemande.

# La guerre de Trente Ans, causée par l'instabilité politique

La guerre de Trente Ans est une conséquence du bouleversement des équilibres politiques en Europe centrale. En 1618, les protestants de Bohême se soulèvent contre l'autorité des Habsbourg. L'abrogation par l'empereur Mathias de la Lettre de majesté de 1609, garantissant les libertés religieuses de la Bohême, les protestants procèdent à la défenestration de Prague qui est le détonateur de la guerre de Trente Ans (les défenestrés ne furent que légèrement blessés).

## La guerre de TRENTE ANS en LORRAINE

Les misères et malheurs de la guerre en Lorraine ... 1635

La malheureuse Lorraine fut alors en proie à toutes les calamités ... les paysans pillés tour à tour par les Français, par les Suèdois, par les Italiens, par les Croates, n'avaient plus de proie à offrir aux derniers venus, qui les soumettaient aux plus cruelles tortures pour les forcer à révéler les cachettes où les soldats supposaient qu'ils avaient celé leur argent. Les habitants se réfugiaient dans les bois et y périssaient de misère. Les villes et les châteaux étaient sans cesse assiégés, pris et repris. Les bourgeois qui ne périssaient pas dans la défense de leurs villes, étaient ruinés par le logement des gens de guerre qui les maltrahaient. Ceux qui survivaient à tant de misères se hâtaient de fuir le pays dévasté par tant de fléaux. La Lorraine, dit un Historien du temps, a les malheurs de Jérusalem...

Selon le Marquis de Beauvau : « 1635 c'est l'année qui a "le plus causé de calamité à la Lorraine que toutes les précédentes, parce qu'elle fut inondée de toutes les bêtes dont parle l'apocalypse.." »

# La guerre de TRENTE ANS en LORRAINE

Dans ces conditions, c'est la ruine de l'économie verrière.

*La guerre de trente ans*

Extrait de « Verres et verriers de Lorraine »

Germaine Rose – Villequey

*Agrégée de l'université Docteur ès-Lettres*

*Internet*

# RECONVERSIONS

Après ce fléau que fut la guerre de 30 ans, il est bien évident que la reprise des verreries fut pratiquement impossible, la plupart ayant été détruites, à l'exception de certaines.

D'autre part les verriers, dans l'obligation de s'orienter vers de nouvelles activités, s'engagèrent pour beaucoup comme soldats, dont les armées auront un grand besoin au cours de nombreux conflits qui encore ont eu lieu en Europe, de la fin du XVII<sup>o</sup> jusqu'au XX<sup>o</sup> siècle. Faisant valoir leur titre de noblesse, certains ont pu accéder plus facilement au grade d'officier jusqu'à celui de général. Du passage à une noblesse de métier à celle de la chevalerie, prestige, honneur et gloire devaient être préservés ...

Ensuite ce n'est qu'à partir de la fin du 19<sup>o</sup> siècle que certains ont préféré, toujours dans cet esprit de créativité qui les caractérisait, se consacrer aux arts graphiques, littéraires et jusqu'au 7<sup>ème</sup> art

*Histoire des Hennezel du 17<sup>o</sup> au 20<sup>o</sup> siècle*

*Internet*

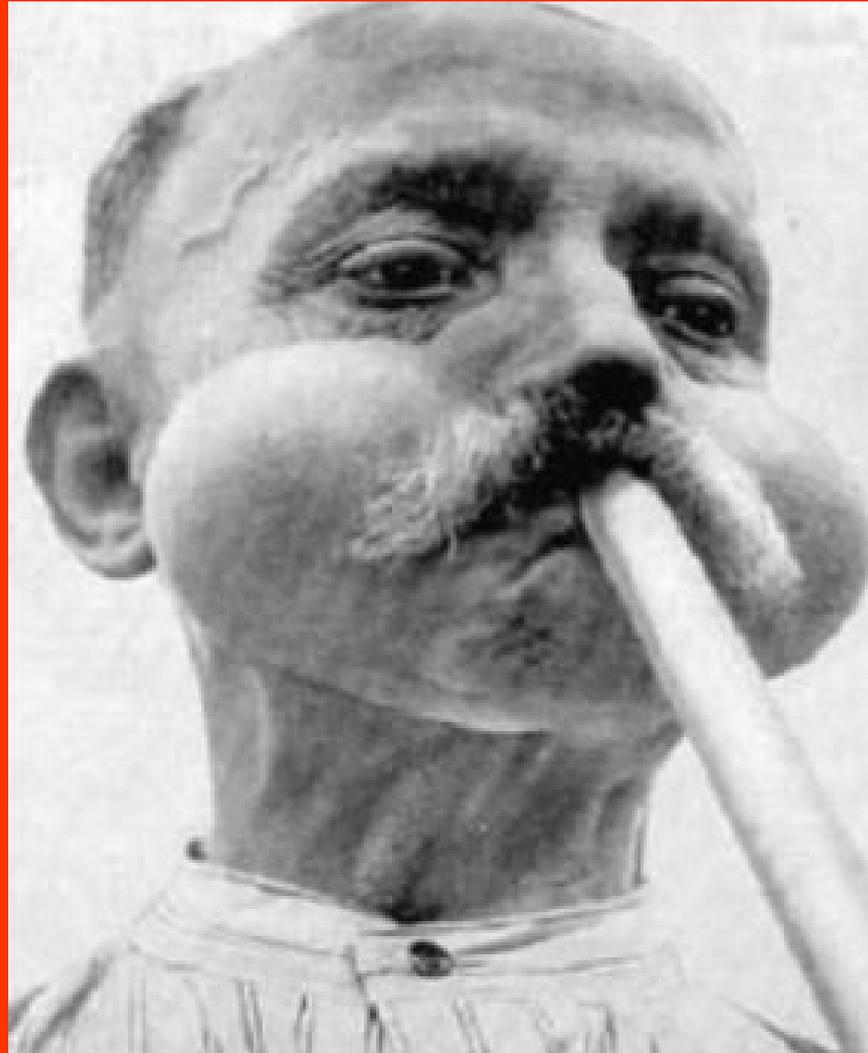
# HENNEZEL

Enfin, dans son Voyage au Pays des Ancêtres, le comte de Hennezel d'Ormoy nous apporte quelques précisions sur le village au cours e ses nombreuses visites en Lorraine de 1901 à 1948.

- *Ses visites à Hennezel* \*
- *Les Hennezel à Hennezel* \*\*

\* *Internet*

\*\* *internet*



Verrier du début du 19° siècle  
Branche non rattachée  
*[www.hennezel.net](http://www.hennezel.net)*